



Le pouvoir des relations positives entre l'adulte et l'enfant : la connexion est le facteur clé

Par D^r Jean M. Clinton

McMaster University

La connexion est le facteur clé

En abordant la lecture de cet article, songez à ce que cela signifie de faire une « connexion » avec quelqu'un et réfléchissez aux connexions solides que vous avez avec les enfants qui vous sont confiés. Dans nos cœurs et nos esprits, nous avons tendance à nous sentir connectés aux personnes avec lesquelles nous passons nos journées; or, nous nous trouvons habituellement à passer davantage de temps à *corriger* et à *diriger*, laissant très peu de temps pour *connecter*. Quel est donc votre *ratio* c:d:c sur une base quotidienne?

La connexion à l'apprentissage

Comment les enfants apprennent-ils? Pendant de nombreuses années, la recherche s'est concentrée sur la manière dont les enfants apprennent à penser et la manière dont ils développent des compétences langagières et leurs aptitudes à communiquer. Beaucoup moins de recherches se sont penchées sur la manière dont les enfants apprennent à sentir et à exprimer leurs émotions et à la manière dont ils développent l'aptitude de devenir le « patron » de leurs sentiments. Cette capacité de gérer les émotions fait partie de l'autorégulation (voir le résumé de recherche du Dr Shanker sur l'autorégulation). Nul ne saurait penser de la sorte de nos jours, mais pendant longtemps le développement affectif était considéré peu important, occupant l'arrière-plan par rapport à des fonctions d'ordre « supérieur », telle la raison (Damasio, 1994). Nous savons à présent que tous les domaines sont interconnectés et qu'ils évoluent ensemble – les émotions, le langage, la

pensée – d'où l'inefficacité de cibler un seul domaine sans tenir compte des autres.

Les enfants apprennent le mieux dans un milieu qui reconnaît cette inter connectivité et qui se concentre par conséquent sur le développement affectif aussi bien que cognitif. Nous assistons en ce moment à une explosion de connaissances qui nous apprend qu'un développement sain ne peut avoir lieu sans une bonne relation entre les enfants et les personnes qui sont importantes dans leur vie, au sein de leur famille et à l'extérieur de celle-ci.

Pour reprendre les propos du Dr Jack Shonkoff,

« les jeunes enfants vivent leur monde comme un milieu plein de relations, et ces relations touchent pour ainsi dire jusqu'au moindre aspect de leur développement » (National Scientific Council on the Developing Child, 2004). Les relations sont l'ingrédient actif d'un développement sain, particulièrement du cerveau.

L'apprentissage social et affectif est un terme utilisé pour décrire le processus moyennant lequel les enfants (et les adultes) acquièrent des compétences qui leur permettront de réussir au moment d'apprendre, de tisser de bonnes relations, de résoudre des problèmes, et de s'adapter à de nouvelles situations – des compétences telles la conscience de soi, la maîtrise de soi, l'esprit de coopération, la bienveillance et l'empathie (Goleman, 2006).



Apprentissage social et affectif

Comment les enfants se renseignent-ils sur le monde? Les bébés sont nés en apprenant. Lorsqu'ils interagissent avec les autres, les bébés sont comme des mini-scientifiques, observant les visages et les gestes et remarquant tout ce qui se passe autour d'eux. Andy Meltzoff a montré que les bébés âgés d'à peine un mois commencent à imiter les expressions faciales (Meltzoff, 1977). À l'âge d'un an, ils se retournent pour voir la réaction de leur maman lorsqu'on leur montre quelque chose de nouveau – « s'ils voient un sourire, ils avancent à quatre pattes pour investiguer la chose; s'ils voient une expression d'horreur, ils s'arrêtent net » (Gopnik, A., Meltzoff, A. N. & Kuhl, P., 2008, p. 33). Ils apprennent à se calmer en étant calmés. C'est un chemin à deux sens, où on lance la balle et celle-ci doit être retournée (National Scientific Council on the Developing Child, 2004). Nous sommes branchés, conditionnés pour connecter avec les autres.

Les pouspons, les bambins et le monde préscolaire

Cela est également vrai pour d'autres groupes d'âge. Le monde des nourrissons, des tout-petits et des enfants d'âge préscolaire est un monde où l'activité du cerveau et l'apprentissage se font de manière extraordinaire. Nous apprenons tous en observant les autres et nous cherchons à établir une connexion et une relation. Notre cerveau est un organe social – branché pour tendre la main et aider les autres. Pourquoi en est-il ainsi? Sûrement pour des motifs de survie. Nos bébés et nos jeunes enfants ont besoin

de beaucoup plus de protection que d'autres mammifères. Deux ou trois expériences très intéressantes illustrent que nous commençons à montrer de l'empathie et le désir d'aider très tôt dans la vie. Les recherches de la Dre Karen Wynn à Yale sont fascinantes. Elle montre à des bébés de six mois des cercles et des carrés animés ou des marionnettes interprétant une mini pièce de théâtre. Les uns aident un petit personnage à grimper une colline, alors que d'autres le font dégringoler. Ensuite, lorsqu'on fait choisir une des marionnettes aux bébés pour jouer avec, la plupart préfèrent invariablement celle qui a aidé l'autre (Bloom, 2010). Dans une autre expérience, un adulte essaie de placer des livres dans une armoire, mais au lieu de l'ouvrir, il ne fait que donner des coups à la porte. Les enfants âgés de 18 mois dans l'étude venaient spontanément ouvrir l'armoire pour lui. L'adulte ne leur a jamais demandé de l'aide, mais les enfants savaient systématiquement ce qu'il fallait faire. Comment? À force d'observer et d'interpréter les signaux relationnels qu'ils avaient reçus tout au long de leur vie, sachant qu'il fallait y répondre (Warneken & Tomasello, 2009).

Répercussions pour les éducateurs de la petite enfance et les fournisseurs de soins

Quelles sont les répercussions de s'occuper des jeunes enfants? Cela dépend en grande partie de nos idées et de la manière dont nous percevons nos fonctions. En quoi consiste notre travail d'après nous? Notre manière de *penser* joue sur notre manière de *sentir* et notre manière d'*agir*. Par exemple, si nous pensons que notre mission consiste à enseigner aux enfants tout ce que nous pouvons, afin qu'ils sachent leurs chiffres et leurs lettres et la manière de se comporter, alors nous pourrions *sentir* que les enfants ont besoin de faire tout un tas de choses pour apprendre et se tenir occupés. Nous pourrions *agir* en établissant un programme essentiellement constitué d'adultes instruisant les enfants au moyen d'activités. Cela est préoccupant pour diverses raisons. L'accent sur la littératie et la numératie sous la direction d'un adulte veut dire que d'autres choses sont laissées pour compte et ces choses sont souvent des occasions d'apprentissage par le jeu.

Le Conseil des ministres de l'Éducation, Canada (CMEC) a clairement décrit l'importance de l'apprentissage par le jeu :

« [L]es spécialistes reconnaissent que le jeu et le travail scolaire ne constituent pas deux catégories distinctes pour les jeunes enfants; la création, l'action et l'apprentissage sont pour eux inextricablement liés. Lorsque les enfants jouent, ils découvrent, créent, improvisent et apprennent. Percevoir les enfants comme des participants actifs à leur développement et à leur apprentissage permet aux éducatrices et éducateurs d'aller au-delà des idées préconçues sur ce que les enfants *doivent* apprendre et de se concentrer sur ce qu'ils apprennent *vraiment* » (CMEC, 2012).



Dans cet esprit, certains centres d'apprentissage des jeunes enfants ont signalé qu'ils avaient placé des enfants dans beaucoup de situations de transition pendant la journée, voire jusqu'à 19 reprises dans un cas concret. Le défi consiste à savoir comment nous pouvons bâtir une relation avec les enfants si nous sommes tout le temps en train de les interrompre dans leur travail, pour les diriger vers une nouvelle activité ou routine, les corrigeant s'ils ne négligent de respecter l'emploi du temps conformément à nos attentes? En revanche, dans un nombre croissant de programmes de garde et d'apprentissage de la petite enfance, encourager les relations avec les enfants est une toute première priorité. Ces programmes estiment que les enfants apprennent le mieux dans un milieu qui se concentre sur les relations, et que si les enfants ont un lien solide avec leurs éducateurs ils apprendront davantage et afficheront des comportements moins difficiles. Ils s'interrogent continuellement sur la manière dont telle ou telle chose affectera leurs relations avec les enfants. Ils étudient le nombre de transitions que les enfants connaissent et ils s'efforcent de les diminuer, en laissant de longues périodes de temps pour les besoins de connexion avec les enfants par des soins et des jeux personnalisés (Ministère de l'éducation, 2007).

Pour les bébés et les enfants, les soins et l'enseignement sont indissociables. En *pensant* différemment à propos de l'apprentissage, c'est-à-dire non pas comme des compétences et des informations enseignées par l'orientation, mais plutôt comme un processus qui dure toute la vie déclenché par la connexion, nous nous *sentons* confiants que l'apprentissage est en train de se faire pendant que nous *interagissons* d'une manière chaleureuse et bienveillante. Avec davantage de connexion, le besoin de correction et d'orientation se fait moins intense. Quand nous suivons vraiment ce que les enfants sont en train de faire, nous connectons davantage avec l'enfant et les choses se passent plus facilement pour tout le monde.

Des moyens tout simples de bâtir des connexions

Les choses que nous pouvons faire sont simples, mais nous devons les rendre plus délibérées. Voici quelques exemples de moyens de bâtir des connexions, adaptés du Center on the Social and Emotional Foundations for Early Learning (Ostrosky, M. M. & Jung, E. Y., 2010):

- Se mettre au niveau de l'enfant pour des interactions face-à-face
- Utiliser une voix agréable et calme et un langage simple tout en faisant le contact des yeux
- Fournir un contact physique, chaleureux et attentif
- Suivre le cheminement et l'intérêt de l'enfant pendant le jeu
- Aider les enfants à comprendre nos attentes en fournissant des explications simples mais claires (sans donner des ordres)
- Prendre le temps d'impliquer les enfants au processus de résolution de problèmes et de conflits, au lieu de réitérer les règles de la salle
- Lorsque l'enfant affiche un comportement difficile et dissipé, réfléchissez aux choses où il pourrait mieux réussir et faites-le travailler à cela



- Encourager les pensées et l'intérêt pour autrui en écoutant les enfants et en les incitant à écouter les autres et à partager leurs idées
- Reconnaître sincèrement les réalisations et les efforts des enfants en leur disant clairement ce qu'ils ont bien fait

Au-delà de ces stratégies concrètes, les adultes peuvent accélérer le processus de construction de liens des manières suivantes :

- Analyser soigneusement chaque tâche obligatoire (p. ex. « il est temps de passer à la peinture ») et modifier la tâche selon le choix des enfants (p. ex. « Voulez-vous faire de la peinture ou des casse-tête? »);
- Songer attentivement s'il est possible de faire abstraction de certaines formes de comportement « difficile » (p. ex. parler trop fort) – il ne s'agit pas de faire semblant de ne pas voir un comportement conçu pour attirer l'attention mais d'en faire abstraction dans le sens d'attendre et choisir judicieusement le moment où confronter le comportement.

Quand il y a plus d'une connexion, le besoin de corriger et d'orienter se fait moins nécessaire. Comme vous l'avez peut-être déjà constaté, ce changement de cap dans les idées préconçues améliore tout naturellement le ratio c:d:c. À mesure que la connexion s'élève, l'autre c et le d baissent.



Attention au piège des félicitations

Il est important d'encourager les enfants lorsqu'ils ont bien travaillé. Les féliciter en disant « tu as vraiment bien travaillé à ce casse-tête, n'est-ce pas » ou « j'ai vu que tu as ramassé toutes les voitures et que tu les as placées dans le panier, c'est formidable Jack! » offre davantage de renseignements que des affirmations comme « c'est bien d'avoir mis de l'ordre » ou « tu es tellement intelligent ».

Le premier type de félicitations encourage l'enfant et le motive de l'intérieur (motivation intrinsèque), alors que le deuxième type peut induire les enfants à chercher une récompense ou une félicitation ce qui veut dire habituellement qu'ils travailleront moins fort (motivation extrinsèque).

Et qu'en est-il des enfants en âge scolaire?

Qu'en est-il des enfants en âge scolaire? Les recherches ont montré des résultats analogues. Les relations des enfants avec les autres sont ce qui importe le plus. Les enfants qui sont proches des adultes dans leur vie valorisent leur approbation (Ostrosky, M. M. & Jung, E. Y., 2010). Dans les programmes d'âge scolaire, il est essentiel de développer cette manière de voir dès le départ. En situation de groupe, il arrive trop souvent que la première chose que nous faisons c'est d'aller au-delà des règles. Quelles sont les répercussions de ces attentes vis-à-vis les relations avec les enfants? Commenceront-ils par vous percevoir comme gestionnaires du milieu (respectueux des règles) ou comme des partenaires avec qui ils ont des relations?

Qu'en serait-il si les premières interactions sont vues selon l'optique de bâtir une relation? Nous pouvons interroger les enfants à propos d'eux-mêmes, sur ce qu'ils aiment faire, sur ce qui les passionne vraiment.

Le Center on the Social and Emotional Foundations for Early Learning à l'université Vanderbilt (www.vanderbilt.edu/csefel) a un concept merveilleux pour bâtir des relations positives. En effet, le centre évoque la métaphore d'une tirelire en postulant que chaque fois que les éducateurs et les fournisseurs de soins adoptent des stratégies pour bâtir des relations positives, c'est comme insérer une pièce de monnaie dans la tirelire des relations de l'enfant et que la meilleure formule consiste à intégrer le concept aux diverses activités tout au long de la journée (Joseph, G. & Strain, P. S., 2004).

Gardez nos objectifs à l'esprit

Quel est notre but en travaillant avec les jeunes enfants? Les opinions et les voix sont multiples, mais nous sommes clairement en train d'apprendre que la qualité des relations de l'enfant avec des adultes de leur vie a un impact énorme la vie durant. En fait, les preuves ne font que se multiplier indiquant que lorsque l'accent est placé sur l'apprentissage social et affectif, en soulignant tout particulièrement les interactions positives entre l'adulte et l'enfant, les enfants et les jeunes ne s'en portent que mieux.

Durlak, dans son importante méta-analyse de l'apprentissage social et affectif a montré que « les élèves qui reçoivent une instruction sociale et affective dans leur apprentissage ont un comportement plus positif à l'égard de l'école et s'améliorent en moyenne de 11 centiles lors des tests normalisés par opposition aux élèves qui n'ont pas reçu ce genre d'instruction » (Durlak et al., 2011). Mais ce qui est d'autant plus important pour les aptitudes à la vie quotidienne, c'est peut-être que cela « aide les élèves à devenir de meilleurs communicateurs, des membres coopératifs d'une équipe, des leaders efficaces et des personnes bienveillantes, soucieuses de leurs communautés. Cela les enseigne à se fixer des buts et à les atteindre en persistant face aux obstacles » (Durlak et al., 2011). Qui pourrait dire le contraire?

Questions réflexives :

1. Dans cet article les mots *aimable, bienveillant, capable d'empathie, chaleureux, attentif* et *calme* ont été utilisés pour décrire le style des interactions susceptibles de bâtir des connexions. Songez à ces mots en relation avec les traits de caractère que vous valorisez chez vous-même et chez les autres. Comment pourriez-vous modifier votre style d'enseignement pour favoriser le développement de ces traits chez les enfants dont vous vous occupez?
2. Profiteriez-vous davantage de votre journée si vous aviez davantage de temps pour connecter avec les enfants individuellement ou en très petits groupes en participant à des jeux? Songez à la manière dont vous pourriez modifier votre emploi du temps quotidien pour ce faire.
3. En réfléchissant à l'article, quel serait selon vous un ratio idéal «correction:direction:connexion»? 1:2:200? Il n'y a pas de réponse parfaite mais il suffit de vous observer

vous-même pendant une journée pour commencer une réflexion importante.

4. Comptez-vous parler de cet article aux parents des enfants et à vos collègues?

Tous nos remerciements à Lois Saunders et Wanda St. François, éducatrices de la petite enfance, pour leurs excellentes idées et leur précieux concours.

Bibliographie

Bloom, P. (2010, May 9). The Moral Life of Babies. *New York Times*, 44.

Le Conseil des ministres de l'Éducation, Canada. (2012). *Déclaration du CMEC sur l'apprentissage par le jeu*. http://www.cmec.ca/Publications/Lists/Publications/Attachments/282/play-based-learning_statement_FR.pdf

Damasio, A. R. (1994). *Descartes' Error: Emotion, Reason, and the Human Brain*. New York: Putnam Publishing.

Durlak, J.A., Weissberg, R.P., Dymnicki, A.B., Taylor, R.D. & Schellinger, K.B. (2011). The impact of enhancing students' social and emotional learning: A meta-analysis of school-based universal interventions. *Child Development*, 82(1), 405-432.

Goleman, D. (2006). *Social Intelligence : The New Science of Human Relationships*. New York: Random House.

Gopnik, A., Meltzoff, A. N. & Kuhl, P. (2008). *The Scientist in the crib: What early learning tells us about the mind*. New York: HarperCollins.

Joseph, G. & Strain, P. S. (2004). Building positive relationships with young children. *Young Exceptional Children*, 7(4), 21-29.

Meltzoff, A. N. & Moore, M. K. (1977, Oct 7). Imitation of Facial and Manual Gestures by Human Neonates. *Science*, 198(4312), 75-78.

Ministère de l'Éducation de l'Ontario (2007). *L'apprentissage des jeunes enfants à la portée de tous dès aujourd'hui : Un cadre d'apprentissage pour les milieux de la petite enfance de l'Ontario*. <http://www.edu.gov.on.ca/gardedenfants/oelf/continuum/continuumf.pdf>

National Scientific Council on the Developing Child. (2004). *Young children develop in an environment of relationships*. Working Paper No. 1. http://developingchild.harvard.edu/library/reports_and_working_papers/working_pape1/